

TENDANCE DES MARCHÉS

FILIÈRES VIANDES ET OEUFS BIO

LES DYNAMIQUES DE DÉVELOPPEMENT EN NOUVELLE-AQUITAINE

LES FILIÈRES OEUFS ET VIANDES BIO DE NOUVELLE-AQUITAINE DÉVELOPPENT LEUR STRUCTURATION ET LEURS PRODUCTIONS DANS UN CONTEXTE OÙ LES CONSOMMATEURS SONT DE PLUS EN PLUS DEMANDEURS.

Près de la moitié de la population française consomme régulièrement des oeufs bio et 32 % achète des viandes biologiques.

Alors que la consommation de viande conventionnelle diminue en volume pour tous les types de viandes, la consommation de viande bio est en hausse en volume et en prix. Les produits bio sont plébiscités par les consommateurs pour leur qualité et leur inscription dans un cahier des charges favorisant le respect de l'environnement et de la santé : 7 Français sur 10 consomment des produits bio au moins une fois par mois.

L'origine France caractérise les filières viandes et oeufs : les oeufs bio consommés en France sont 100 % origine France et les viandes fraîches et transformées proviennent à 98 % de France en 2016.

LA FILIÈRE BOVINE SE DÉVELOPPE ET SE STRUCTURE DANS LE SUD DE LA RÉGION

L'offre d'animaux sur les races bouchères et laitières est tendue. Les collecteurs sont à la recherche d'animaux finis et le marché se développe. La baisse d'activité en boucheries artisanales non bio (- 15 %) observée au 1er semestre, n'a quasiment pas été ressentie dans les boucheries bio. En 2018, le marché devrait être plus équilibré entre l'offre et la demande. La vigilance est de mise sur l'équilibre de la carcasse : avec une offre qui serait approximativement à part égale entre types allaitants et laitiers, un marché avec une part grandissante du steak haché risquerait de tirer les valorisations à la baisse. Il s'agirait donc de proposer une offre complémentaire (muscle) au steak haché. Des pistes pour développer les ventes en RHD seraient en cohérence avec les annonces des Etats Généraux de l'Alimentation.

La filière veau bio est impactée par des incertitudes réglementaires sur les conditions d'accès à l'extérieur des veaux : ceci remet en cause les filières traditionnelles de veau de lait / veau sous la mère.

Les éleveurs qui souhaitent faire du veau bio sont aujourd'hui incités à produire d'autres types de veau (rosé, par exemple), tant pour des raisons réglementaires qu'économiques.

LES PROJETS D'INSTALLATION D'ATELIERS AVICOLES

La production de poulets ou de poules bio est une bonne alternative pour diversifier les ateliers d'une exploitation agricole. Les collecteurs sont à la recherche de matières premières, notamment pour les oeufs bio.

Depuis 2007, la consommation de volailles (bio et conventionnelles) est en hausse de + 1,7 % par an. On constate une augmentation des conversions du Label Rouge vers le Bio. La filière installe des ateliers mais alerte sur le fait que certains collecteurs pourraient arriver à saturation à moyen terme, notamment dans les Deux-Sèvres : les filières monogastriques demandent une attention particulière car la production se développe rapidement et nécessite d'être alimentée de manière durable par les filières grandes cultures.

Concernant la filière oeufs bio, le marché est toujours à la recherche de production. Les Français consomment beaucoup d'oeufs : 50 % des oeufs coquille produits sont destinés à la consommation à domicile. Des projets d'installations sont en cours, notamment dans les Landes et dans l'ex-région Limousin. Les principaux collecteurs (Pampr'oeuf, Terres du Sud, Cocorette) développent les ateliers en Label Rouge et en AB. A moyen terme, les producteurs d'oeufs cage devraient s'orienter vers les productions labellisées.

LES PROJETS D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE OVINS ALLAITANTS

Fin 2017, l'offre d'agneaux dépasse la capacité d'absorption du marché. Malgré la poursuite régulière des conversions, les volumes abattus stagnent ou sont parfois valorisés en conventionnel. Ceci est dû notamment à la saisonnalité de la production ovine et au faible différentiel de prix entre les agneaux sous signe de qualité et labellisés AB, ce qui n'incite pas la production ou la valorisation en AB. De plus, en 2017, la qualité des carcasses a été impactée par la mauvaise qualité des fourrages de fin 2016.

Afin de pallier ces difficultés, Interbev organisera, du 5 au 18 novembre 2018, des actions de promotion des viandes d'agneau bio afin de chercher des solutions pour les sorties d'automne. Des perspectives de développement

Le territoire de la Nouvelle-Aquitaine est propice au développement des filières animales biologiques. Les surfaces fourragères et les céréales constituent la majeure partie de la sole bio : 53 % de la surface bio est destinée à l'alimentation animale, sous forme de cultures fourragères et de prairies permanentes et 67% des exploitations bio de la région produisent du fourrage.

Les filières animales dominantes sont les productions de poulets de chair bio (près de 34 % des UGB bio de la région) et les bovins allaitants (32.5 % des UGB). Alors que la région accueille au Nord-Est la majeure partie de son cheptel ruminant, les filières monogastriques sont particulièrement développées dans les Deux-Sèvres et vers le Lot-et-Garonne, près des bassins de production de grandes cultures et à proximité des collecteurs organisés en filière longue.

Les surfaces fourragères certifiées et en conversion en Nouvelle-Aquitaine en 2016



Source : Interbio Nouvelle-Aquitaine

TENDANCE DES MARCHÉS

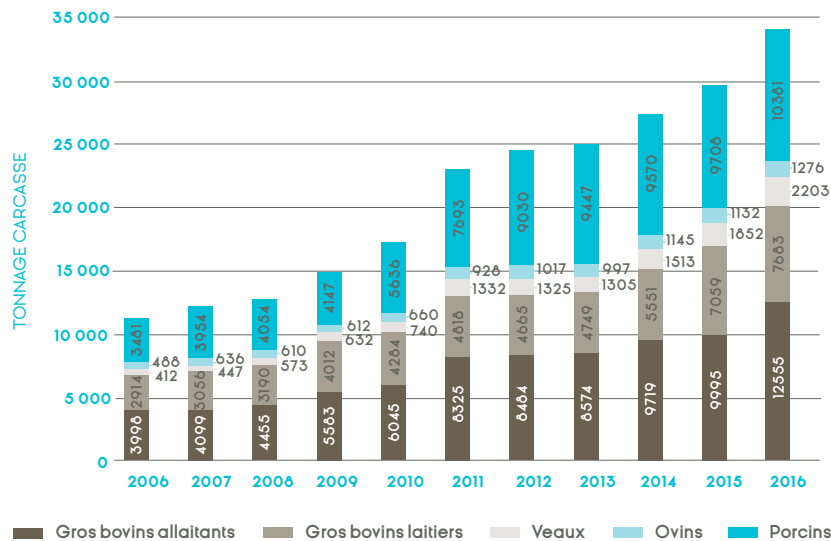
de la filière pourraient résider dans le regroupement de l'offre (organisation entre abatteurs) pour faire correspondre quantité et qualité chez les différents clients distributeurs, et dans l'accompagnement technique des éleveurs pour décaler les dates de sortie des agneaux. Les principales zones de production d'ovins allaitants se situent au nord de la région, principalement en Haute-Vienne.

LA FILIÈRE PORCINE S'ORGANISE POUR DÉVELOPPER LA PRODUCTION

Les opérateurs économiques de la filière porc poursuivent le travail de développement de la production de porcs bio : la majeure partie des projets concerne le développement d'ateliers naisseurs-engraisseurs d'environ 50 truies. Dans les Landes, les établissements Baillet ont un projet de développement de la production pour augmenter leurs transformations bio. Dans l'ex-région Limousin et le nord de la Dordogne, les coopératives Pré Vert et la CAPEL Païso sont à la recherche de producteurs. Terres du Sud lance également son projet bio dans le Lot-et-Garonne et le sud de la Dordogne. En 2018, la hausse des cheptels de truies bio est estimée à + 60 % et les sorties porcs charcutiers à + 30 % en regard de 2017 (source : Coop de France). En 2019, la hausse prévisionnelle est d'au moins + 20 % par rapport à 2018. La prudence est de mise concernant le développement des volumes pour garder les équilibres nécessaires au développement de la filière porc bio : croissance progressive, anticipation des débouchés, gestion de l'alimentation, du lien au sol...

Les freins rencontrés aujourd'hui par les porteurs de projet sont notamment liés aux incertitudes réglementaires sur la définition de l'accès à l'extérieur, en lien avec la sortie du nouveau règlement européen.

Évolution des volumes (en tonnage carcasse) abattus de 2006-2016 en France tous circuits confondus



Source : Interbev 2017 - commissions Interbio Nouvelle-Aquitaine - France Agrimer

rédigé par
Barbara KASERER-MENDY
Interbio Nouvelle-Aquitaine